

«In vitraux veritas» ou le « clérical-pop »

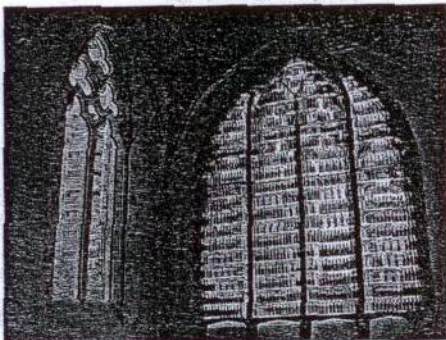
Pour son exposition au centre d'art de Chelles du 5 juin au 18 juillet, l'artiste Stefan Nikolaev d'origine bulgare et résidant à Paris a conçu un projet inédit spécialement pour le site des « églises ».

Dans la première salle plongée dans l'obscurité, des lustres illuminés de multiples lampes électriques rappellent les candélabres d'églises. Leur structure fait aussi référence à un autre domaine, celui de l'histoire de l'art du XXe siècle, avec le fameux « Porte-bouteilles » de Marcel Duchamp datant de 1914.

Dans le second espace, Stefan Nikolaev a imaginé une nouvelle forme de vitrail venant habiller la grande rosace de la chapelle Sainte-Croix. Plus d'un millier de bouteilles disposées sur de fines étagères viennent ainsi filtrer la lumière naturelle créant une composition monumentale haute en couleurs.

De Duchamp...

Que peut donner de mieux un artiste — pour reprendre la célèbre définition de l'amoureux par Lacan — sinon ce qu'il n'a pas et à des gens qui n'en veulent pas ? Pour son exposition



Ces 1 350 bouteilles d'alcool composent un vitrail qui ne durera que le temps d'une exposition (photo BSS)

au centre d'art de Chelles, Stefan Nikolaev semble avoir conçu de nous donner encore davantage — l'amour suprême ? La foi en l'art ? Certes le lieu s'y prêterait bien : deux anciennes églises adossées ne faisant plus qu'une nef par l'action du ciment culturel et patrimonial (et l'intelligence du designer Martin Szekeley). Dans la première, l'artiste a réalisé de curieux luminaires qui détournent le motif rebattu du porte-bouteilles duchampien en candélabres d'un style oserait-on

dire « clérical-pop ».

... à Rabelais

Dans la seconde, il a rempli l'espace vacant des fenêtres gothiques par mille trois cent cinquante bouteilles d'alcool pleines, de teintes variées, sans étiquettes et qui, posées sur d'imperceptibles étagères, filtrent la lumière solaire comme de véritables vitraux multicolores. Cette remarquable prouesse de maître-verrier iconoclaste est-elle l'illumination mystique d'un soiffard ?

Est-ce un hommage au ready-made comme intercesseur parfait de la vision dans la croyance à l'art ? Ou bien, à rebours de ce mode profane et sage de première communion, chaque visiteur se doit-il d'agiter son shaker solitaire au goût du cocktail qu'il imagine ? Et puis faut-il tout boire pour le croire ? Spirituellement et spiritueusement, ou bien ? N'est-ce pas encore, à nouveaux frais, l'immortelle leçon de Maître Rabelais, le génial « abstracteur de quinte essence », qui se rejoue ici ? Arrivé au terme de son initiation et buvant enfin à la fontaine de la Dive Bouteille, chacun trouve l'eau au goût du vin qu'il imagine, et, lorsqu'il change d'imagination, l'eau change de goût.

« Ô coeur, jamais tu ne sondras le mystère, / Jamais tu n'éclairciras les subtilités des philosophes. / Fais-toi un ciel du vin et de la coupe, / Au Ciel véritable, sais-tu si tu pénétreras jamais ? » (Omar Khayyam)

Les Églises - Centre d'art contemporain à Chelles. Entrée libre du vendredi au dimanche de 14 h à 17 heures jusqu'au 18 juillet